

Dimanche 14 octobre 2018 – 28^e dimanche ordinaire – Année B

1^{ère} lecture : « À côté de la sagesse, j'ai tenu pour rien la richesse » (Sg 7, 7-11)



Psaume 89 : **Rassasie-nous de ton amour, Seigneur : nous serons dans la joie**

2^{ème} lecture : « La parole de Dieu juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12-13)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Mc 10, 17-30

« Vends ce que tu as et suis-moi »

Homélie du Père Henri Laux, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Que la parole de Dieu soit énergique et tranchante, qu'elle mette en difficulté, comme vient de le rappeler la lettre aux Hébreux (4, 12-13), c'est bien ce dont nous faisons l'expérience dans la lecture de l'Évangile. La réponse de Jésus est rude en effet ; pour les hommes il est impossible d'être sauvés. Les disciples en sont tout perplexes. Et nous avec.

Pourtant, tout avait bien commencé avec le récit de cet homme puisqu'il désire ardemment entrer dans la vie éternelle : il tient à cette rencontre avec Jésus, il tombe à ses genoux. Il est prêt à faire du mieux qu'il peut. Avec simplicité il confesse que sa vie a été marquée par le respect de la Loi ; il n'a pas nui à son prochain : ni meurtre, ni adultère, ni vol, ni faux témoignage, ni tort fait à quiconque, mais au contraire le respect de père et mère. C'est considérable. Il n'a pas fait de mal. Pourtant il manque quelque chose : donner tous ses biens aux pauvres et suivre Jésus. Mais là c'est une autre histoire. Tout devient plus compliqué. Alors, il s'en va, tout triste. Et le récit accentue encore la difficulté, au point que l'auditoire ne comprend plus très bien ; les disciples sont stupéfaits, de plus en plus déconcertés, jusqu'à s'interroger sur leur vie avec Jésus. « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ». Cette parole est terrible ! Non seulement il est difficile, mais il est impossible à l'homme, d'entrer dans la vie éternelle ; impossible d'être sauvé. Il y a quelque chose de lourd dans ce récit ; peut-être d'angoissant, de décourageant. La réaction de Jésus est montée peu à peu à l'extrême. Mais c'est par là qu'elle nous éclaire.

En réalité, Jésus nous fait prendre conscience de cette impossibilité qui est la nôtre pour comprendre que *c'est Dieu seul qui ouvre le chemin des possibles*. « Tout est possible à Dieu ». Quand on saisit cela, tout devient plus simple, plus léger, plus joyeux aussi. Bien sûr, personne ne donnera jamais tous ses biens ; il en restera toujours quelque chose, et les plus grandes figures de la sainteté sont les premières à reconnaître ce qu'elles conservent aussi en elles-mêmes. Mais maintenant, il ne s'agit plus de se *préoccuper* de la vie éternelle, visée peut-être avec inquiétude comme une nouvelle possession, une sécurité sur l'avenir ; il s'agit d'accueillir l'esprit de Jésus. Où est-il, cet esprit ? Il est dans le verset qui précédait l'évangile : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux ». Là est l'essentiel : être attentif à ce qui se passe dans le cœur ; notre cœur est encombré de tant de mouvements qui empêchent de vivre : jugements, méfiances, résistance à la fraternité, calcul d'intérêts, fermetures de toutes sortes. La pauvreté consiste à désencombrer nos vies de ce qui les empêche d'avancer. Les richesses sont nombreuses, de tous ordres, pas seulement matérielles, mais matérielles aussi pour une bonne part, et il faudra bien nous interroger sur les effets de nos ressources économiques pour savoir si elles nous font avancer ou nous retardent dans l'expression d'une vie plus profonde.

La Parole de Jésus nous met en débat ; ne la craignons pas. Puisque tout est possible en Dieu, elle nous invite à exister à partir de Lui. Cette voie est celle de la Sagesse : « Tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable », nous disait la première lecture ; « sa clarté ne s'éteint pas », et par elle m'est venue « une richesse incalculable » (Sagesse, 7, 7-11). C'est la voie d'une justesse à rechercher, ou plutôt à *mendier*, tant nous sommes démunis : justesse de la parole que nous adressons, justesse ou vérité aussi de l'attention que nous portons aux paroles venues des autres. La vie désencombrée d'elle-même sera une puissance d'amour, ou de service ; elle sera sauvée. Tout est possible aujourd'hui, dans nos histoires où se mêlent fidélités et infidélités, tout est possible avec la force de l'Évangile. Nous n'accomplirons pas la perfection de la Loi, contrairement à l'homme qui vint un jour auprès de Jésus dire son désir de vie éternelle, mais nous ferons des pas dans la simplicité et la confiance, dans une vie plus pauvre...

Alors, nous ne partirons pas tout tristes. Nous demeurerons avec le Christ, joyeux, éternellement.